

LE JOUR, 1949
15 OCTOBRE 1949

CHEZ NOS VOISINS

La Syrie est à un tournant de son histoire. Elle en sortira vivante si elle sait défendre sa personnalité et son existence nationale. Sans cela elle se fond dans une masse informe et elle se perd.

Sans les Hachémites la Syrie ne serait pas menacée d'un tel désordre. Depuis longtemps elle pâtit des convoitises dont elle est l'objet de leur part. Mais Damas et Alep diffèrent, sur le plan des intérêts, de Bagdad et d'Amman. Et, sur le plan de l'Histoire, on peut dire que le passé de ces régions a été le plus souvent, contradictoire.

La tentative hachémite, qu'elle vienne du sud ou de l'est, menace un équilibre nécessaire ; et les Arabes de toutes les origines, pour porter le même nom, ne sont pas interchangeables. Chacune de leurs nations a son passé, ses mœurs et ses lois. La Mésopotamie se distingue fondamentalement de la Syrie, comme elle se distingue de l'Arabie proprement dite et de l'Egypte. La position la plus factice est celle de la Jordanie qui ne serait pas ce qu'elle est sans la Légion qui la défend grâce à des ressources dont l'origine est connue de chacun.

La Syrie qui a eu la chance de sortir de la situation obscure où l'Empire ottoman l'avait mise pendant quatre cents ans a toutes les raisons du monde de rester ce qu'elle est. Elle a toutes les raisons de défendre une existence civique différente de celle que la conception hachémite impose et propage et qui met la passion de régner au-dessus de tout.

Nous espérons nous faire entendre en Syrie lorsque nous faisons valoir fraternellement les arguments du bon sens et de l'expérience ; lorsque faisant notre devoir sur le plan humain nous luttons pour l'indépendance de la Syrie, complémentaire de la nôtre et nécessaire comme elle.